+

Dimanche des Rameaux

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean Pateau
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 13 avril 2025)

Hosanna filio David !
Hosanna au Fils de David !
(Mt 21,9)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Avec les anges et les enfants, fêtons le Christ-Roi. Voici qu'il franchit les portes de Jérusalem, monté sur un ânon paré des manteaux des disciples. Des témoins au passage du cortège étendent leurs habits sur le chemin ; d'autres coupent des branches d'arbre et en jonchent la route. La foule s'écrie : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » L'évangéliste Matthieu, comme il en a coutume, souligne que cet événement, si troublant pour la ville de Jérusalem, n'est que l'accomplissement de la prophétie de Zacharie (9,9) :

> *Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse.*

Ce jour nous renvoie à la transfiguration du Seigneur, manifestation de sa gloire, évoquée lors du deuxième dimanche de Carême.

Considérons donc l'ensemble du chemin que l'Église nous a invités à parcourir. Et si notre carême n'a pas été suffisamment fervent, profitons de ces derniers jours pour réparer notre tiédeur passée et nous préparer au mystère pascal,

Au seuil de ce saint temps, une croix de cendre a été tracée sur notre front : « Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et qu'en

poussière tu retourneras. » Paroles désespérantes, si le psaume 102 n'ouvrait un chemin de consolation : Dieu « sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière. » (v.14)

Alors que s'ouvre la grande et douloureuse Semaine, au cours de laquelle le Christ va être abandonné par nombre de ses disciples et la plupart des apôtres, revient à l'esprit l'épisode de la tentation au désert rapporté lors du premier dimanche de carême.

Tout en nous invitant à prendre la voie de la pénitence, l'Église nous rappelle que nous ne sommes pas seuls. Des prophètes, le Christ surtout, ont emprunté ce chemin : quarante jours au désert qui ne pouvaient passer inaperçus au tentateur. Celui-ci invite Jésus à renoncer au jeûne pour s'adonner au plaisir de la bouche, à tenter Dieu en exigeant de lui un signe, et lui propose enfin la gloire au prix d'une allégeance sans condition. Alors que Jésus vient de triompher du Malin, les anges s'approchent de lui et le servent. Cette humanité du Christ, Pierre, Jacques et Jean la contemplent transfigurée au sommet du Thabor. Nous l'acclamons aujourd'hui avec le petit peuple de Jérusalem.

Mais de même que Jésus n'avait pas voulu demeurer au sommet du Thabor, il ne veut pas imposer sa royauté. C'est le désert du Golgotha qui l'attend désormais, où seuls Marie, l'apôtre Jean et quelques femmes resteront avec lui. Nous sommes invités à les rejoindre, à mourir avec le Christ par le sacrement de pénitence, et à ressusciter avec lui selon la prophétie d'Ézéchiel :

> *Quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai. » (Ez 37,13-14)*

Oui, Dieu s'est souvenu que nous sommes poussière. Il a été fidèle. Fervente Semaine sainte.

Amen.